

Des symboles utilisés entre pédophiles sur le Net

Depuis le développement des nouvelles technologies et d'Internet, s'engager dans une conversation en réseau est devenu très simple. Discuter, se donner rendez-vous et surtout se voir, devient possible pour tous et notamment pour les pédophiles. Pour ces derniers, en général mal intentionnés et surtout très habitués à se cacher, tout est optimisé pour ne pas se faire prendre. Pour cela, il y a, entre eux, des codes pour se reconnaître. Par exemple, des logo bien définis qui permettent de repérer différents sites «sécurisés» pour eux. Ces signes distinctifs sont nombreux et malgré des « tracks » à leur encontre, les pédophiles passent souvent entre les mailles du filet.

■ Un document précurseur

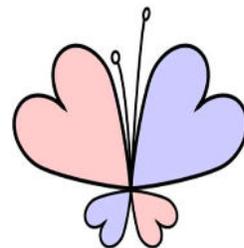


Les pédophiles agissent de manière intelligente, prudente, et surtout très intuitive, pour ne pas être reconnus. Ils ne veulent surtout pas s'attirer des ennuis mais veulent agir en toute impunité en se sécurisant au maximum. Le FBI a sorti un document interne, détaillant les symboles utilisés par les pédophiles pour se reconnaître et surtout pour se protéger entre eux. Pouvoir se repérer leur permet aussi et surtout de se transmettre les coordonnées de potentielles « victimes ». Le document du FBI, intitulé « *Symbols and Logos Used by Pedophiles to Identify Sexual Preferences* »¹, donne beaucoup d'informations et de définitions sur ces signes distinctifs. Ce document s'intéresse aux « *pédophiles et ceux qui abusent sexuellement d'enfants, autant que ceux qui produisent, distribuent, et échangent de la pornographie pédophile, utilisent différents types de logos ou symboles d'identification pour se reconnaître et distinguer leurs préférences sexuelles* ». Repérer ce qu'ils aiment pour s'entraider dans leurs activités criminelles, voilà ce que le FBI a souhaité mettre à jour.

Le FBI a alors distingué **trois groupes** de pédophiles et pédocriminels selon l'âge et le sexe de leurs victimes. On trouve ainsi « le boylove », « le girllove » ou encore « le childlove », regroupant ceux dont les préférences sexuelles concernent les garçons, les filles ou alors les jeunes enfants. Tous ses groupes ont leur langage, leur manière de présenter les choses et des signes distinctifs : on y trouve des pendentifs, des bagues où les logos sont présents et identifient le groupe. Selon le document du FBI, **le premier logo « Boylover logo » ou « Blogo »** représente un triangle en forme de spirale entouré par un triangle plus grand, où le petit triangle représente un petit garçon et le triangle plus large un homme adulte. Il existe d'ailleurs une déclinaison de ce logo qui se nomme «LBLogo» et qui cette fois-ci prend la forme d'un triangle en spirale à l'intérieur d'un plus grand triangle avec cependant, les angles du LBLogo arrondis pour ressembler au gribouillis d'un jeune enfant.



Le deuxième logo se nomme « **le GirlLover logo** », « **Glogo** » qui représente justement un petit cœur entouré par un cœur plus gros, qui symbolise la relation entre un adulte homme ou femme, et une fille mineure. Le troisième logo signalé par le document du FBI se nomme donc « **ChildLover logo** » ou plutôt « **Clogo** » qui, cette fois, ressemble à un papillon et identifie des exploiters d'enfants sans préférence de sexe.



Malheureusement, le document du FBI a fuité obligeant les pédophiles à inventer de nouveaux signes encore inconnus. Toutefois, d'autres éléments permettent la reconnaissance entre pédophiles.

¹ https://wikileaks.org/wiki/FBI_pedophile_symbols

▪ Des logos moins visibles

Il existe des logos sous forme de triangle, ressemblant énormément au logo Boy Lover mais beaucoup plus resserrés et plus fins. On les trouve également sur différents supports comme des pièces de monnaie ou encore des bijoux, des bagues, des montres ou encore même des colliers. Ces petits triangles sont très discrets mais entre pédophiles connaissant les codes, il est simple de se repérer.



(U) CLOMAL a.k.a.
Childlove Online Media
Activism

Un logo bien structuré et peu connu : **le CLOMAL** pour « Childlove Online Media Activism », utilisé dans les médias en ligne, blogs ou web émissions. Ces logos peuvent être très visibles, par exemple en enseignes de certaines entreprises et, quelquefois, à l'insu des propriétaires.

▪ Le cas du café des artistes à Baie St Paul

Les propriétaires du Café des artistes, un commerce bien établi à Baie-Saint-Paul, se sont retrouvés au cœur d'une tempête sur les réseaux sociaux lorsque des gens ont associé leur logo à celui d'un groupe de pédophiles. Sur la page Facebook du café, les commentaires y sont allés de bon train, en montrant la similitude entre le logo du café et le BoyLover. Un des copropriétaires Rodolphe Kerbouriou a réagi dans la presse pour se défendre et expliquer la signification de leur logo. Pour lui, le triangle à gauche représente la lettre C pour café, à droite la A pour artistes et au centre les montagnes de Charlevoix. Le copropriétaire se dit bouleversé par une mise en cause qui entache non seulement la réputation de son café mais la sienne également : « *Ça m'a quand même anéanti. Le monde est tombé sur la tête. Je ne sais pas ce qui arrive, avec ce confinement, cette pandémie. On dirait que c'est du lynchage en permanence. On se demande dans quel monde on vit.* »



▪ La société Coop en Suisse



Un autre exemple : en Suisse, Coop a retiré ses sacs de la vente car jugés comme « symboles pédophiles » par les initiés. Les cabas de ce grand distributeur suisse ont suscité une vague de critiques, qui ont immédiatement fait réagir la marque pour un changement de design. Les réactions sur les réseaux sociaux étaient très explicites : « *Pourquoi Coop utilise des logos pédophiles ?* », « *Effrayant !* » ou encore « *Je n'ai pas envie de me balader avec un tel cabas en ville* ». Coop a rapidement réagi. Sa porte-parole Melanie Grüter a déclaré : « *Après avoir été contactés par un client, nous avons décidé de retravailler le design de nos sacs.* »

▪ La pizzeria « Pizza girl » à Paris

Un article du Parisien du 28 août 2020 signalait l'existence d'une pizzeria, « Pizza girl », à Paris, accusée d'être un point de rencontre pour pédocriminels parisiens et « démasquée » par son logo dans l'enseigne même par quelques adeptes de Qanon². Cette affaire a fait l'effet d'une traînée de poudre sur les réseaux sociaux où ces lieux, surnommés « pedo-friendly », sont régulièrement dénoncés, à tort ou à raison. À noter, en effet, que certaines personnes utilisent ces logos par ignorance.



Pour « Pizza Girls Paris », le patron, Michel, a réellement vécu l'enfer. Sur les réseaux sociaux, sa pizzeria a été dénoncée comme abritant un réseau pédophile. Des milliers de messages ont abondé dans ce sens, sans aucune vérification. Le nom de l'établissement, Pizza Girl Paris, et le nom de ses pizzas ont suffi en guise de preuves. Au menu, il y a par exemple la « *Norvégienne Girl au saumon* », la « *French Girl* » et sa moutarde à l'ancienne et la « *pizza Mexicaine Girl au bœuf épicé* ». Certains ont cru y déceler des noms de code pour de jeunes filles mineures. Le patron de la pizzeria s'est égaré : « *C'est quand même insensé : cette carte existe depuis près de 30 ans !* ». À la base le nom du restaurant vient du fait que la livraison est uniquement assurée par des femmes. La rumeur est venue de comptes anonymes dits « complotistes ». Michel en a conçu un véritable stress car, aux Etats-Unis, le 4 décembre 2016, un homme de 28 ans, armé d'un fusil d'assaut AR-15, est entré dans le restaurant Comet Ping Pong, à New York. Plusieurs coups de feu ont été tirés, les clients ont été évacués. L'individu a expliqué qu'il voulait enquêter sur les soupçons de réseau pédophile qui courraient sur cet établissement. Pour Michel, la menace est bien là : « *Je ne sais pas si ce sont des malades, des jaloux ou des amuseurs. Est-ce que cela va s'arrêter bientôt ? Est-ce qu'il faut prendre cette histoire au sérieux ?* »

Des terrains de jeu amusants

Outre ces signes distinctifs, d'autres éléments regroupent les pédophiles : plateformes de téléchargements à caractère pédosexuel et illégal ou de *chat*, réseaux sociaux et autres sites de rencontres. Parmi ceux-ci, le site « **Rencontre Ados** »³ met en relation des personnes entre 13 et 25 ans, comme annoncé sur la page d'accueil. Pour eux, aucune illégalité puisque dans la loi rien n'interdit de laisser parler des adolescents ou adolescentes avec des adultes. Même si cela paraît immoral, « Rencontre Ados » le fait et de nombreux pédophiles ne se cachent pas et mentent ouvertement sur leur âge. On peut y retrouver des profils comme Philippe 23 ans, ou encore Luc 15 ans où les photos de profil semblent bel et bien compromettantes. Grosse barbe ou encore cheveux blancs, on se doute bien du subterfuge et pourtant aucune restriction de la part du site.



Ainsi, on peut y retrouver des messages de profil bien explicites : « *Attention pédophiles* », « *Ce mec est un pédo* » ou encore « *Pédophile sans gêne* ». Un site qui banalise les rencontres entre pédophiles et jeunes.

La chaîne YouTube Tatak⁴ a réalisé une enquête sur les pédophiles d'internet et a décidé de créer un faux profil sur cette plateforme. Prénommé « *Sérzaaade* » et seulement âgé de 14 ans, cet avatar a reçu en seulement 30 minutes, des messages, des photos à caractère sexuel et des invitations sous des pseudos comme « *lecheurdechat* » et bien d'autres messages encore comme : « *tu veux goûter au sexe d'un vrai* »

² <https://www.leparisien.fr/paris-75/accusee-de-pedophilie-une-pizzeria-parisienne-victime-de-theories-du-complot-28-08-2020-8374734.php>

³ <https://rencontre-ados.net/>

⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=CT9dMgHXsfk>

homme », « salut ma coquine. Est-ce que tu es vierge ou tu t'es déjà fait baiser ? » ou encore « Tu es sans tabou cochonne ». Des messages de plus en plus crus au fil d'une vidéo qui montre comment les pédophiles se faufilent sur internet. Les pédophiles profitent de ses plateformes et surtout de ses réseaux sociaux pour parler à des jeunes et abuser d'eux sous le sceau du secret : « c'est notre petit secret ».

Internet et le dark web sont des lieux privilégiés pour les pédophiles, des zones sans contrôle où pullulent les images et vidéos de plus en plus violentes et « trash ».

▪ Le « clear web ».

Dans cet internet grand public, certains sites sont réservés aux pédophiles. Des images d'enfants circulent, mais ceux-ci sont habillés. C'est le phénomène des no-nudes. Sur ces blogs, les pédophiles parlent de littérature, de films qui mettent en scène des enfants. « C'est un écosystème de pédophiles qui s'échangent des listes de films, de séries, des blogs qui ont une orientation littéraire, avec des analyses esthétiques... on voit des enfants le torse nu. Ils discutent d'une fille avec du rouge à lèvres. Rien n'est illégal, mais la teneur des discussions est fortement désagréable », indique Nicolas Hernandez, secrétaire de l'association Point de contact, qui lutte contre cette criminalité depuis plus de 20 ans.



▪ Sur le dark web

On y trouve pêle-mêle des sites de vidéos d'incestes dans des familles filmées à visage découvert, des vidéos d'enfants en direct avec des milliers de connexions en temps réel, des « live sex shows » où les milliers d'internautes spectateurs paient pour qu'un petit garçon se déshabille. « C'est tellement massif que ce n'est pas croyable, c'est un désastre », constate avec toujours autant d'horreurs Nicolas Hernandez. En réalité, les pédophiles ont plus de facilité en passant par internet que dans la « vraie vie ».

▪ Un site avec le logo Pokémon

Dans les années 2000, un site avec le logo de Pokémon⁵. À première vue, rien d'anormal et pourtant quand on clique, le visage d'une très jeune adolescente apparaît : « Ciao, je suis Vanessa Rayne. J'ai 15 ans et je vis à Ivic, une petite ville belge. J'adore les Pokémon et je cherche à échanger des images. Clique sur l'icône rouge pour découvrir mon catalogue d'images. » Supercherie, cette femme s'appelle Elena Kauchina Butler et elle a disparu en Californie, en 1987. En continuant sur le site et en passant les différentes étapes, on retrouve un vrai repère de pédophiles : revues, vidéos, CD-ROM mettant en scène des mineurs, filles ou garçons, à partir de 11 ans.

Des traqueurs de plus en plus nombreux

Choqués, lassés de l'envahissement de l'univers digital par les pédocriminels, des personnes de plus en plus nombreuses ont décidé de mener l'enquête elles-mêmes.

Dans l'absolu, le principe est simple : il s'agit de créer un faux profil de fillette ou de garçon et d'échanger avec des individus dans le but de collecter un maximum d'éléments démontrant la culpabilité de l'interlocuteur.



⁵<https://www.leparisien.fr/faits-divers/un-site-pokemon-cachait-un-reseau-pedophile-rome-de-notre-correspondant-07-05-2000-2001359030.php>

En effet, des propositions sexuelles d'un adulte à un mineur par voie numérique représentent un délit⁶.

Des milliers d'individus se sont mis à pratiquer ce style d'interventions, qui finissent souvent par des appels à la police avec les preuves : photos, captures d'écran, etc.

- Des youtubeurs

Le youtubeur **IbraTV**, connu pour son rapport avec les sports de combat, notamment le MMA avait, quant à lui, eu un échange musclé lorsqu'il était tombé sur un pédophile mais avait tout de même fini par le dénoncer à la police⁷.



De son côté, « **Le Dark** », comme il se surnomme, essaie de piéger les pédophiles sur les réseaux sociaux, depuis 2022. « *Ma sœur a déjà eu des problèmes avec des hommes pleins de mauvaises intentions et je ne*



veux pas que ça se reproduise », déclare-t-il. « *Je crée des profils de jeunes filles qui se ressemblent à peu près et j'attends qu'on me contacte, ce qui va très vite d'ailleurs* ». Un plan bien rodé mais surtout une histoire derrière son travail. La pratique est simple et le plan est fixe. « *Une fois qu'on me lance, je commence la discussion. S'ensuit des messages où on m'envoie des photos, des vidéos et des*

messages ignobles. » souligne-t-il, « *Je leur donne un rendez-vous et une fois pris sur le fait, je leur montre à ma façon qu'ils ne doivent plus jamais recommencer. Je leur donne ce qu'il mérite et ensuite je laisse la police s'en occuper.* »⁸

Discussion

Internet est devenu un terrain d'action pour les pédophiles qui agissent en nombre et de manière concertée : logos, signes de reconnaissance, messages cachés, ils agissent de manière sournoise et organisée. Le FBI a édité un document secret sur les principaux symboles utilisés par les pédophiles pour se reconnaître entre eux ce qui aide les « chasseurs du web » à traquer ces pédophiles en suppléance de la police et de la justice.

Rédigé par Alexis BOTTALE – décembre 2023

Nos sources

- https://fr.wikinews.org/wiki/Un_document_du_FBI_dévoile_les_symboles_utilisés_par_les_pédophiles
- <https://www.journaldequebec.com/2020/08/26/un-commerçant-de-baie-saint-paul-accuse-de-pédophilie-pour-un-logo>
- <https://www.leparisien.fr/paris-75/accusee-de-pédophilie-une-pizzeria-parisienne-victime-de-theories-du-complot-28-08-2020-8374734.php>
- <https://www.youtube.com/watch?v=kjsvQd1drz8>
- <https://dissinews.wordpress.com/2020/10/11/apprenez-a-reconnaitre-les-symboles-pedophiles/>

CRÉDIT PHOTO : La Tribune de Genève - The Mirror - Stop Abuse Campaign - TwitterCIMT-CHAU - 20 minutes - Pages Jaunes - Le Parisien - Pointdecontact.net - La Voix du Nord - Master en journalisme ULB

⁶ Article 227-22-1 du Code pénal : Le fait pour un majeur de faire des propositions sexuelles à un mineur de quinze ans ou à une personne se présentant comme telle en utilisant un moyen de communication électronique est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. Ces peines sont portées à cinq ans d'emprisonnement et 75 000 euros d'amende lorsque les propositions ont été suivies d'une rencontre.

⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=MletINzC8Vc>

⁸ <https://www.youtube.com/watch?v=tXWLHFK6NKM>